



HAL
open science

Les manuscrits d'Emile Benveniste : histoire et échantillon de matériaux inédits à explorer

Emilie Brunet

► **To cite this version:**

Emilie Brunet. Les manuscrits d'Emile Benveniste : histoire et échantillon de matériaux inédits à explorer. Cahiers Ferdinand de Saussure, 2012, 64 (2011), pp.211-228. halshs-00735090

HAL Id: halshs-00735090

<https://shs.hal.science/halshs-00735090>

Submitted on 26 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Emilie Brunet

LES MANUSCRITS D'ÉMILE BENVENISTE HISTOIRE ET ÉCHANTILLON DE MATÉRIAUX INÉDITS A EXPLORER

Dans une visée essentiellement documentaire et informative, nous proposons ici une présentation des papiers d'Emile Benveniste conservés principalement – mais pas uniquement – à la Bibliothèque nationale de France (désormais BNF)¹ et une exposition de quelques matériaux inédits liés aux enquêtes que Benveniste a menées il y a 60 ans en Iran, en Afghanistan et en Alaska. L'évocation de cette archive scientifique est l'occasion à la fois de revenir sur l'œuvre d'un savant qui, aussi diverse qu'elle puisse paraître, conserve une profonde unité théorique et d'appeler les linguistes et les historiens des sciences du langage à s'emparer d'un corpus à ce jour principalement exploité par des littéraires poéticiens et des généticiens du texte.

Il faut savoir que les papiers d'Emile Benveniste (1902-1976) sont évoqués dans un article de Mohammad Djafar Moïnfar consacré à son œuvre datant de 1992. Directeur de recherche au CNRS émérite depuis 2003, proche de Benveniste jusque dans les derniers moments de vie², il a établi la bibliographie des travaux du linguiste la plus complète à ce jour³ et géré, alors que Benveniste était hospitalisé, l'édition du second tome des *Problèmes de linguistique générale* (1974). Il écrivait alors :

¹ Nous avons été accueillie par le département des manuscrits de la BNF en tant que chercheuse invitée bénéficiant d'une bourse de recherche en 2006-2007, puis comme chercheuse associée jusqu'en 2010, pour inventorier, cataloguer et valoriser le fonds conservé par l'institution. Si la mission n'a pas été remplie dans son intégralité, elle a été l'occasion d'établir l'histoire du fonds, de localiser les papiers dispersés, d'identifier quelques inédits et de signaler l'existence de ce fonds méconnu à la communauté scientifique. Nous tenons à remercier pour cela la direction, ancienne et actuelle, du département : Monique Cohen, Thierry Delcourt et Anne-Sophie Delhay.

² Benveniste décède à Versailles le 3 octobre 1976 des suites d'une attaque survenue en 1969 qui le rend aphasique.

³ La bibliographie établie par M. Dj. Moïnfar (1975) recense 18 ouvrages, 291 articles, 300 comptes rendus et 34 communications à la Société de Linguistique de Paris. Si elle est la plus complète existant à ce jour, elle comporte quelques erreurs dont certaines sont reportées dans les *Problèmes de linguistique générale*. Nous poursuivons le travail de vérification et de correction que Georges Redard (cf. 1.1.1.) n'a pas pu achever et préparons une publication en ligne de la bibliographie corrigée dans son intégralité.

Dans le courant de l'année 1970, Carmelia Benveniste [1904-1979], sa sœur, en accord avec lui, me demanda de mettre de l'ordre dans sa bibliothèque et, surtout, dans ses papiers et archives. Je me suis trouvé alors devant une grande quantité de feuilles de notes, de projets d'articles et de livres, certains en partie rédigés⁴, ainsi qu'une correspondance abondante, soit personnelle, soit en rapport avec les différentes fonctions que Benveniste avait assumées. En y consacrant régulièrement une partie de mon temps au cours des années suivantes, j'ai pu classer plusieurs dossiers en les baptisant, provisoirement, selon leur contenu. En voici quelques exemples :

1. « Corpus vieux-perse »: textes en cunéiforme avec leurs transcriptions et traductions, en partie achevés et dactylographiés. On sait que depuis plusieurs années, Benveniste préparait une édition avec traduction des inscriptions en vieux-perse pour le *Corpus Inscriptiarum Iranicarum*.
2. « Etudes de vocabulaire grec »: quatre-vingt-huit feuilles analysant, séparément en articles indépendants, dix-huit mots grecs, parfois en reprenant et en réfutant les étymologies et les traductions communément admises. Bien des passages sont entièrement achevés avec des notes de bas de page [cf. 1.1.3.].
3. « Dialectologie iranienne »: plusieurs cahiers de notes et de textes concernant les parlers sivandi, sanglitchi, choghni, ichkachmi, mundji, wakhi et le persan d'Afghanistan; en rapport avec les enquêtes de Benveniste sur le terrain, en 1947, en Afghanistan [cf. 3.1.].
3. [sic] « Etudes de langues amer-indiennes [sic] »: plusieurs carnets de notes et de textes, en rapport avec des enquêtes de Benveniste sur le terrain, en 1952, en Alaska [cf. 1.1.3, 1.3. et 3.2.].
4. « Etudes de discours poétique »: près de trois cents feuilles de notes et de textes analysant le langage poétique; de nombreux textes sont consacrés à Baudelaire [cf. 1.1.2. et 2.1.].

....

Souhaitons qu'on puisse exploiter un jour cette mine que Benveniste nous a laissée et qui se trouve, paraît-il, à la Bibliothèque Nationale; quant à sa bibliothèque, elle est partie en Suisse! [Moïnfar 1992: 23-24].

Cette énumération reste sans conséquences à l'époque. L'impulsion du mouvement de recherches actuellement en marche autour de cette archive trouve son origine,

⁴ Moïnfar précise en note: « Deux courts comptes rendus, par exemple, étaient prêts pour être publiés; ce qui a été fait, en 1972, dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, tome 67, fasc. 2, [pp. 91-92] » (et non 71-72, comme l'écrit Moïnfar). Benveniste y recense *Türkische und mongolische Elemente im neupersischen* de G. Doerfer (Wiesbaden, t. 1, 1963, t. 2, 1965) et *The Baluchi Language: a dialectology with texts* de J. H. Elfenbein (Londres, Royal Asiatic society of Great Britain and Ireland, Luzac, 1966).

au début des années 2000, dans les initiatives – disjointes au départ – d'une jeune doctorante en littérature française, Chloé Laplantine, et d'une linguiste travaillant au sein de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), Irène Fenoglio.

1. *Histoire et localisation des papiers d'Emile Benveniste*

L'archive scientifique et personnelle de Benveniste se trouve aujourd'hui dispersée dans plusieurs institutions, malgré le souhait exprimé par le linguiste dans son testament rédigé en 1973 de léguer ses manuscrits à la BNF. C'est pourquoi la localisation des papiers constitue ici notre fil conducteur pour présenter dans les grandes lignes l'histoire de ce fonds et, très succinctement, ce qu'il contient.

1.1. Bibliothèque nationale de France (BNF), Département des manuscrits, Paris (France)

Le fonds Benveniste est intégré aux collections de l'ancienne division orientale du département des manuscrits de la BNF, plus précisément aux *Papiers d'Orientalistes* parmi lesquels, entre autres, ceux du sinologue Marcel Granet (1884-1940). Cela nous semble caractéristique de la perception qu'ont, à l'arrivée des papiers en décembre 1976⁵ les conservateurs qui les prennent en charge : la notice qui signale l'arrivée de l'archive scientifique retient l'« éminent iranologue qui enseigna, dès 1927, à la IV^e section de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et au Collège de France à partir de 1937 et dont l'érudition couvrit notamment tout le domaine de l'iranien ancien et plus particulièrement le vieux et moyen-perse et l'avestique »⁶. Sans nier l'exactitude du propos, nous avons tenté de présenter en 2007 dans la *Revue de la Bibliothèque Nationale de France* une vision moins restrictive à la fois de l'homme, de son œuvre et du fonds :

Manuscrits, notes de cours au Collège de France, notes et carnets d'enquêtes, photos de voyages, études inédites sur le vocabulaire grec, les langues iraniennes, les langues d'Alaska, le langage poétique, confirment l'étendue du savoir du linguiste et l'ampleur de son œuvre, de la grammaire comparée des langues indo-européennes et iraniennes à la linguistique générale⁷.

⁵ Le dépôt de ses papiers à la BNF s'effectue le 30 décembre 1976. Le legs est accepté par le Conseil d'Administration le 13 décembre 1977 et l'autorisation d'estampiller délivrée le 25 septembre 1978.

⁶ *Bulletin de la Bibliothèque Nationale*, n° 1, 2^e année, mars 1977, p. 12-13.

⁷ *Revue de la Bibliothèque Nationale de France*, n° 27, 2007, p. 92.

Ce fonds dense et riche tant du point de vue intellectuel et scientifique que de celui du traitement documentaire – il est estimé à 20000 feuillets – a rejoint les collections de la BNF en plusieurs étapes.

1.1.1. Don initial (legs): 30 décembre 1976 (PAP. OR. 29 à 63)

Conformément aux volontés de Benveniste exprimées dès 1973 dans son testament, Georges Redard (1922-2005), alors professeur de linguistique à l'Université de Berne très proche de Benveniste, transmet les papiers du linguiste à la BNF⁸. Ce premier versement représente la partie la plus importante du legs en termes de volume : sept ensembles reliés et vingt-huit boîtes d'archives cotés *PAP. OR. 29 à 63*. Un inventaire dactylographié figure dans le catalogue de la collection des *Papiers d'Orientalistes* conservé au département des manuscrits. Aussi sommaire soit-il – la description est en cours de reprise –, ce travail permet déjà de se rendre compte de la diversité de ces documents (correspondance, brouillons d'articles, notes de cours, etc.).

1.1.2. Complément du legs : don du 19 août 2004 (n° d'inventaire : 04-29)

A l'origine de ce don de G. Redard transmis par l'intermédiaire d'I. Szela-gowski, l'assistante de Gérard Fussman⁹, il faut signaler l'initiative de Chloé Laplantine. Ayant appris l'existence de papiers manuscrits de Benveniste consacrés à Baudelaire grâce à M. Dj. Moïnfar, elle sollicite G. Redard qui se trouve les avoir alors en sa possession et qui les donne à la BNF en 2004. Il s'agit de 410 feuillets inventoriés par la BNF sous la forme d'un tableau titré « Emile Benveniste. Langage poétique » et regroupés en sous-pochettes. La majorité d'entre elles (pochettes 6 à 22) concernent « Baudelaire » (361 ff.) comme indiqué dans l'inventaire. Ces papiers constituent l'un des objets d'étude de la thèse de doctorat de

⁸ Une copie de ce testament est versée au dossier *Archives E160/47 (Legs Emile Benveniste, 1973-1978)* conservé à la BnF et communicable sur dérogation pendant 100 ans précisément en raison de la présence du testament. Rédigé le 6 août 1973 en présence des professeurs et membres de l'Institut, Pierre Chantraine (1899-1974) et Louis Robert (1904-1985), ce document déclare Benveniste « malade de corps et sain d'esprit » et prévoit, en cas de refus de la BnF, de confier ses papiers au Collège de France. Notons également qu'il institue sa sœur, Carmelia, comme sa légataire universelle, et qu'en cas de prédécès de celle-ci, il est prévu que la fonction revienne à G. Redard. Dans ce dossier d'archives, on trouve par ailleurs un extrait du procès-verbal de la séance du conseil d'administration du 13 décembre 1977 indiquant l'acceptation du legs par la BNF, un échange de lettres daté de 1976 entre G. Le Rider, administrateur général de la BNF, et G. Redard attestant que ce dernier s'est directement occupé du legs et des versements des papiers de Benveniste. Enfin, précisons ici qu'à la mort de Carmelia, les droits d'auteurs reviennent à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui nous a confirmé leur détention depuis 1984 et l'existence d'une fondation Emile Benveniste dont la vocation est de décerner des bourses à des auteurs d'ouvrages relevant des domaines de recherche dans lesquels s'est illustré Benveniste.

⁹ Professeur titulaire de la chaire du Monde indien au Collège de France, élève et ami de Redard.

C. Laplantine (2008) qui en propose une transcription et une analyse approfondie¹⁰. N'étant pas encore catalogués et cotés, ils se demandent par leur numéro d'inventaire.

1.1.3. Complément du legs : don du 18 avril 2006 (n° d'inventaire : 06-15)

A la mort de G. Redard, sa veuve charge G. Fussman de trier les papiers de son époux. Il retrouve des papiers de Benveniste et choisit d'en transmettre une partie à la BNF et une autre au Collège de France (cf. 1.2.). Peu après leur arrivée au département des manuscrits, Monique Cohen¹¹, autorise C. Laplantine et I. Fenoglio à les inventorier. Ce don est conservé dans deux boîtes d'archives non encore cotées. La boîte contient des ensembles numérotés de 1 à 7 ; la seconde, de 8 à 15. Chaque pochette (ou chemise, ou bloc-notes, etc.) contient la description qui lui correspond. Certains feuillets et carnets ont été regroupés dans des sous chemises en fonction de leur format sans que l'ordre ne soit modifié. Au-delà des notes et documents scientifiques – dont des études de vocabulaire grec inédites signalées par Moïnfar [1992 : 23, *op. cit.*] –, on trouve, parmi ces papiers, une correspondance, des certificats de don et des inventaires attestant de dons effectués par G. Redard à l'Université américaine de Fairbanks en Alaska (cf. 1.3.), ainsi que deux bobines de films noir et blanc et des épreuves sur papier de photos prises au cours de ses missions.

1.1.4. Indépendant du legs : don du 2 décembre 1981 (PAP. OR. 73)

En 1981, Jean Lallot confie à la BNF un manuscrit partiel dactylographié et annoté de sa main du *Vocabulaire des institutions indo-européennes*, ouvrage de Benveniste publié en 1969 dont il a établi les sommaires, index et tableau¹². Les feuillets sont conservés dans une boîte d'archives cotée PAP. OR. 73 et décrit succinctement dans le catalogue manuscrit de la collection *Papiers d'Orientalistes* :

E. Benveniste. – Vocabulaire des institutions indo-européennes, vol. II (Pouvoir, droit, religion), avec des corrections et résumés de chapitres par Jean Lallot.

¹⁰ Le travail de thèse de C. Laplantine – membre du Laboratoire d'Histoire des théories linguistiques (HTL) – est publié aux éditions Lambert-Lucas (Benveniste 2011 et Laplantine 2011a). Ses travaux s'inscrivent dans le sillage de la poétique d'Henri Meschonnic (1932-2009) dont l'archive scientifique (135 boîtes d'archives et 40 imprimés) est déposée à l'Imec depuis 2007. Voir également l'ouvrage de G. Dessons (2006).

¹¹ Alors directrice du département des manuscrits, elle a pris sa retraite en septembre 2006. T. Delcourt est l'actuel directeur du département ; A.-S. Delhay, son adjointe.

¹² J. Lallot est maître de conférences de linguistique grecque à l'École normale supérieure (Paris et Sèvres), membre du Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques (HTL), aujourd'hui retraité. L'arrivée du don est signalée dans la *Revue de la Bibliothèque Nationale*, n° 3, 2^e année, mars 1982, p. 49.

Manuscrit n° I (A): 80 ff. Les cinq premiers chapitres du Livre premier
 Manuscrit n° I (B): 298 ff. Les trois derniers chapitres du Livre premier, le Livre 2, le Livre 3
 Manuscrit n° II: 115 ff. [p. 95].
 Livre premier, page de titre et sommaire du premier chapitre du Livre 2 [p. 97].

1.2. Service des Archives du Collège de France, Paris (France)

Sont conservés au service des Archives du Collège de France les fonds scientifiques de certains professeurs du Collège. Benveniste y enseigne deux fois par semaine de 1934 à 1969, d'abord en tant que suppléant d'Antoine Meillet (1866-1936) puis, à partir de la rentrée 1937-1938, comme professeur titulaire de la chaire de grammaire comparée. A ce titre, le Collège conserve des papiers consultables sur dérogation de la Direction des Archives de France.

Le fonds Benveniste est coté *CDF 28*, comme ceux des professeurs Paul Pelliot (1878-1945), Georges Dumézil (1898-1986), Jean Pommier (1893-1973) et Marcel Delépine (1871-1965). Il est composé d'un dossier personnel comprenant 61 pièces diverses : administratives (dossier militaire, de congé maladie, de retraite, etc.), scientifiques (bibliographie, rapports, programmes de cours, tirés-à-parts, comptes rendus, etc.) ou autre (correspondance, coupures de presse, etc.). Par ailleurs, comme indiqué précédemment (*cf.* 1.1.3.), un don de Madame Redard est venu compléter le fonds. Transmis en plusieurs fois entre 2006 et 2007 par G. Fussman, ces papiers versés au fonds *CDF 28* représentent six boîtes d'archives. Ils sont également très divers et les papiers de Benveniste s'avèrent parfois annotés par G. Redard et mêlés aux siens. On trouve également un dossier « Carmelia Benveniste » et de nombreuses photographies de Benveniste seul ou en compagnie d'autres personnes non systématiquement identifiées.

Parmi ces documents, on peut signaler la biographie de Benveniste entreprise par Redard mais inachevée¹³. L'exemplaire est annoté par Françoise Bader, directrice d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et spécialiste de grammaire comparée des langues indo-européennes, qui travaille également sur une biogra-

¹³ Il s'agit d'une bio-bibliographie inédite dactylographiée avec des annotations et une pagination manuscrites. Des passages seront publiés par I. Fenoglio et J.-C. Coquet avec les dernières leçons du linguiste au Collège de France (1968-1969) dont le texte a été établi à partir des notes de cours de Benveniste lui-même conservées à la BNF et de celles de trois de ses auditeurs (J. Authier-Revuz, C. Normand et J.-C. Coquet). A ce sujet, notons ici que si nous pourrions voir que le professeur développe dans ces leçons des « problèmes » évoqués ailleurs – la sémiologie, les notions de *sémantique* et *sémiotique*, en particulier –, nous découvririons avec intérêt scientifique et émotion les leçons consacrées à « La langue et l'écriture », thématique que Benveniste ne traite dans aucune de ses publications (*cf.* Benveniste à paraître).

phie du linguiste et qui a étudié les papiers de Benveniste avant que G. Fussman ne les transmette au Collège. Il est également possible de consulter de précieuses notes de travail issues des recherches de terrain effectuées par Benveniste lors de ses voyages en Iran et en Afghanistan en 1947 (*cf.* 2.1.).

Figure également dans ce fonds un grand nombre de tirés-à-part d'articles et de comptes rendus. Nous avons poursuivi l'entreprise de G. Redard consistant à faire correspondre les références de la liste établie par le service des Archives à la numérotation de la bibliographie de Benveniste établie par M. Dj. Moïnfar (1975). Entreprise amorcée par G. Redard pour une partie des comptes rendus, nous l'avons achevée et étendue à l'ensemble des tirés-à-part des articles.

1.3. Bibliothèque Elmer E. Rasmuson, Université de Fairbanks (Alaska, Etats-Unis)

Dans les années 1990, G. Redard fait trois dons successifs à la bibliothèque Elmer E. Rasmuson de l'Université de Fairbanks en Alaska (Alaska and Polar Regions Department): 17 septembre 1991 (accession number: 91-180), 3 avril 1992 (92-058) et 23 novembre 1992 (92-223), comme en atteste un certain nombre de documents conservés à la BNF (*cf.* 1.1.4.). Il s'agit de 27 carnets d'enquêtes de Benveniste et des notes autographes concernant les langues amérindiennes d'Amérique du Nord (haïda, tlingit, esquimo...), représentant, selon C. Laplantine qui a séjourné à Fairbanks en 2005, 1506 feuillets. Nous revenons plus en détails sur ces papiers en 2.2.

1.4. Bibliothèque de l'Institut de linguistique, Université de Berne (Suisse)

Benveniste prévoit dans son testament la vente de sa bibliothèque dans son intégralité à un seul acquéreur en donnant sa préférence à une institution scientifique, université ou centre de recherches sans toutefois en indiquer un nommément. Il est seulement précisé que l'institution retenue doit porter sur chacun des volumes les mentions «Ex libris Emile Benveniste» ou «Ce livre a appartenu à Emile Benveniste» et que la somme obtenue doit servir à l'avancement des études iraniennes par l'achat d'ouvrages, l'octroi d'une bourse à un jeune chercheur ou la création d'un fonds «Emile Benveniste», par exemple.

Comme Moïnfar le signale, la bibliothèque personnelle de Benveniste est bien «partie en Suisse» (1992: 24, *op. cit.*). Plus exactement, elle est désormais intégrée à celle de l'Institut de linguistique de l'Université de Berne, sur l'initiative de G. Redard qui y professait¹⁴.

¹⁴ On trouve un brouillon de contrat de vente entre Carmelia Benveniste et le Conseil d'Etat du canton de Berne daté de 1975 dans les archives conservées au Collège de France, vente confirmée par le professeur Iwar Werlen, actuel directeur de l'Institut.

Il est question d'environ 6500 livres, brochures, tirés-à-part et recensions écrits par Benveniste lui-même et par d'autres auteurs, référencés dans un fichier papier consultable sur place¹⁵.

1.5. Institut des Mémoires de l'Édition Contemporaine (Imec), Caen (France)

Selon la typologie des archives conservées à l'Imec situé à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, aux portes de Caen, l'Institut conserve un « groupe de fonds » intitulé *Collège de France* et constitué d'archives et ensembles de documents ayant appartenu à des professeurs du Collège. Originellement déposés par les professeurs eux-mêmes ou leur famille et conservés dans l'enceinte de l'établissement, ils sont transférés à l'abbaye d'Ardenne entre novembre 2001 et janvier 2002 suite à un contrat de dépôt établi en 2001 entre le Collège et l'Imec. Parmi ces archives, un ensemble de documents était signalé au catalogue comme des notes de cours de Benveniste. En les consultant en 2007, nous avons déterminé de manière certaine, avec C. Laplantine, qu'il s'agit en réalité de notes de G. Redard prises à trois des cours professés par Benveniste au Collège où il aborde :

- en 1949-1950, des problèmes de syntaxe générale, et plus précisément ceux liés à l'intonation, l'interrogation, l'exclamation, la négation, la prohibition et l'assertion ;
- en 1954-1955, la syntaxe des cas et à la flexion dans les langues indo- et non indo-européennes ;
- en 1955-1956, les pronoms relatifs et personnels¹⁶.

1.6. Archives littéraires suisses, Berne (Suisse)

L'archive personnelle de G. Redard est conservée aux Archives littéraires suisses à Berne. C. Laplantine a repéré parmi ses papiers un cahier, quatre classeurs

¹⁵ Universitätsbibliothek Bern, Bibliothek Sprachwissenschaft, Länggass-Strasse 49, CH-3000 Bern 9. Cf. <http://www.ub.unibe.ch/linglib> (site de la bibliothèque de l'Institut de linguistique) et <http://www.isw.unibe.ch> (site de l'Institut).

¹⁶ Chaque année, Benveniste livre pour chacun de ses deux cours hebdomadaires un résumé rétrospectif consigné dans l'*Annuaire du Collège de France* (désormais *ACdF*). Pour le descriptif du cours de syntaxe de 1949-1950, cf. *ACdF pour 1950-1951*, 50^e année, Paris, Imprimerie nationale, p. 167 ; pour celui sur les cas et la flexion, cf. *ACdF pour 1955-1956*, 55^e année, 1955, pp. 205-206 ; enfin, concernant les pronoms, cf. *ACdF pour 1956-1957*, 56^e année, 1956, pp. 247-248. A titre informatif, indiquons, pour ces années-là, les thèmes que Benveniste aborde lors de son second cours : en 1949-1950, il s'intéresse au vocabulaire indo-européen et plus précisément aux notions économiques se rapportant aux formes de richesse, de propriété, d'échange ou de transaction commerciale ; en 1954-1955, il étudie la langue perse des inscriptions achéménides et, en 1955-1956, le verbe indo-iranien (cf. *ACdF*, *op. cit.*).

et quelques pages volantes de notes prises par lui aux cours de Benveniste de 1945 à 1949 et traitant du gotique, des langues de l'Asie mineure ancienne, de *eye/o-*, d'agent-action, de la personne dans le verbe grec, de l'interrogation, de grec comparé, de morphologie verbale, de vocabulaire des institutions indo-européennes, de prépositions et préverbes en latin. Elle signale également un exposé sur la personne dans le verbe et un autre intitulé « Détermination et composition » daté du 17 janvier 1948.

2. *Matériaux d'enquêtes inédits (ou Benveniste, linguiste de terrain)*¹⁷

Les travaux de recherche actuels autour et à partir des manuscrits de Benveniste exploitent essentiellement les papiers dits de poétique (*cf.* les travaux de C. Laplantine, déjà évoqués), la correspondance scientifique (Chepiga 2010) ainsi que les notes de cours du professeur de linguistique générale et des brouillons d'articles (Fenoglio 2009, 2010 et 2011; Benveniste à paraître)¹⁸.

L'idée est ici de porter à la connaissance des chercheurs les matériaux manuscrits inédits concernant tout un pan de la recherche de Benveniste finalement assez peu connu. On trouve en effet, dispersés dans les institutions évoquées précédemment, des carnets que Benveniste a rapportés de ses enquêtes linguistiques de terrain, d'abord en Iran et en Afghanistan en 1947, puis en Amérique du Nord en 1952 et 1953. Si les langues qu'il a étudiées sont certes l'affaire des spécialistes, nous souhaitons signaler ces documents afin d'éveiller l'intérêt du plus grand nombre pour cet aspect des recherches de Benveniste – aujourd'hui à peine étudié, si ce n'est par C. Laplantine qui a amorcé l'étude des manuscrits d'Alaska – et montrer la place qu'elles occupent dans l'ensemble de son œuvre et, plus particulièrement, dans ses cours au Collège de France. Intimement imbriqués à ses recherches, ces derniers se révèlent tel un laboratoire de sa réflexion théorique.

Faute de compétences pour pousser plus loin l'analyse, nous listons ici les matériaux disponibles où l'on trouve l'information brute dont il importera de creuser l'étude. Nous proposons également quelques pistes de recherches livrées par

¹⁷ Cette partie reprend des éléments d'une communication prononcée le 1^{er} septembre 2008 lors de la 11^e *International Conference on the History of the Language Sciences* (ICHoLS XI) organisée à l'Université de Potsdam (Allemagne).

¹⁸ La plupart des chercheurs travaillant sur l'archive de Benveniste – dont C. Laplantine et V. Chepiga – est réunie au sein de l'équipe « Génétique et théories linguistiques » de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), créée et dirigée par I. Fenoglio. Dans le mouvement initié par sa directrice qui s'intéresse notamment aux notes de travail du linguiste dont elle propose une typologie et à partir desquelles elle fait apparaître le processus de textualisation et de conceptualisation à l'œuvre dans un article scientifique, l'équipe propose de réfléchir et d'appliquer la méthode génétique aux fonds d'archives et manuscrits de linguistes.

Benveniste lui-même dans les descriptifs de ses cours et de ses missions consignés, nous l'avons déjà signalé, dans l'*Annuaire du Collège de France (ACdF)*.

2.1. Manuscrits sur les langues iraniennes (Iran et Afghanistan, 1947)

M. Benveniste, chargé de mission par le Ministère des Affaires étrangères, a accompli un voyage en Iran et en Afghanistan entre février et octobre 1947. Il s'est rendu d'abord à Téhéran où il a séjourné plusieurs semaines et donné trois conférences sur les langues iraniennes, l'une à l'Académie, la seconde à l'Institut franco-iranien, la dernière à l'Université. Il a mené des enquêtes linguistiques sur trois régions différentes : à Persépolis, où il recueilli des données sur le parler de Sīvand ; dans les montagnes qui s'étendent au nord de Qazvin, contrée peu explorée où il a enregistré des spécimens inédits ; enfin sur les rives de la Caspienne, à Babolsar, où il a pu compléter appréciablement nos connaissances sur le māzandarānī. En juin il a quitté l'Iran et, à travers le Balutchistan et le N.-O. de l'Inde, il a gagné l'Afghanistan. Pendant son séjour à Kabul, il a sur l'invitation du Ministre de l'Instruction publique et de l'Académie afghane, dressé un système de transcription des sons du pashto et du persan qui fixera l'usage officiel. Répondant à une demande des autorités, il a fourni des suggestions pour résoudre la question si difficile de la place faite au pashto dans l'enseignement, ainsi qu'un plan sommaire pour la description de cette langue. Outre un tour à Bamiyan, il a fait deux voyages d'enquête linguistique. Le premier a été consacré à une étude du parāchi, encore peu connu, dont il a délimité l'aire et exploré les trois variétés, entre la vallée de Shutul et la province de Nijrau. Au cours du second voyage, il a parcouru pour la première fois la région qui va de Faizabad et du Badakhshan à l'Oxus, entre l'Hindukush et le Pamir. Quantité de données nouvelles ont été recueillies sur les localités et les parlars de cette contrée frontière, si difficile d'accès et qui avait été jusqu'ici interdite. On en rapporte de grands vocabulaires et des spécimens variés, notamment sur le shugni, le wakhi, le sanglechi et l'ishkashimi » [*ACdF pour 1948-1949*, 48^e année, 1948, Paris, Imprimerie nationale, pp. 146-147]¹⁹.

¹⁹ Cf. Mohammad Nabi Kohzad, « Notes de voyage », *Afghanistan*, vol. III, n° 3, juill.-sept. 1948, pp. 47-53 et « Notes de voyage (suite) », *Afghanistan*, vol. III, n° 4, oct.-nov.-déc. 1948, pp. 8-13. Kohzad a accompagné Benveniste sur le terrain entre le 14 juin et le 7 août 1947. Ces notes fournissent des informations sur leur itinéraire, leurs moyens de transports et leurs conditions de travail. Les objectifs et les méthodes ne sont que très succinctement abordés. Notons ici que l'orthographe des langues change selon les documents ; nous reproduisons à chaque fois celle de la source citée.

Au Collège de France d'abord (*cf.* 1.2.), dans des pochettes intitulées «Notes de voyages en Afghanistan en 1947. Langues du Pamir» et «Cours. Projets d'articles», parmi des feuillets manuscrits isolés, témoignent de ce travail de dialectologue :

- deux cartes dessinées à la main ;
- les photocopies des «Notes de voyage» de Kohzad complétées d'une note de Redard ;
- quelques notes de Georg Morgenstierne (1892-1978) sur les relevés de langues du Pamir faits en Afghanistan par Benveniste (selon une note de G. Fussman datée d'avril 2006 qui les accompagne) ;
- onze carnets de tailles diverses sur les différentes langues indiquées précédemment. Les pages de certains sont barrées indiquant que Benveniste les a recopiés ; d'autres constituent précisément, selon son expression, ces «mises au net». Cela dit, on ne peut affirmer qu'il y ait toutes les mises au net de chaque carnet de terrain et inversement.

Parmi les papiers déposés à la BNF en 2006 (*cf.* 1.1.3.), cinq dossiers – constitués par Moïnfar (1992: 24, *op. cit.*) ou par Redard puisque certains comportent le cachet de l'Université de Berne – intitulés :

- «E. Benveniste Dossier langues de l'Afghanistan», comprenant :
 - un cahier de lexique comparé entre persan/surxei/semnani ;
 - une lettre manuscrite de G. Morgenstierne datée du 12 mars 1951 et 5 ff. de liste de vocabulaire ;
 - 42 ff. de notes mises au net sur «le parler Iskasimi» d'après des témoignages recueillis sur place avec liste des témoins et des villages : vocabulaire, conjugaisons, textes ;
- «E. Benveniste Dossier Waxi» : un cahier de notes sur le waxi d'après le témoignage de Mirza Sah (domestique du représentant du Waxnan au parlement de Kabul) interrogé en juin 1947 et plusieurs feuillets de notes de description de la langue. A la fin du cahier, le «plan de l'étude sur le waxi» :

Introduction. Conditions matérielles de l'enquête. Lieux. Informateurs.

I. Morphologie nominale

II. Morphologie verbale

III. Vocabulaire

- «E. Benveniste Shughuī» : un article manuscrit et le tapuscrit correspondant ;
- «E. Benveniste Sangleči» : le brouillon et le tapuscrit d'un même article ainsi qu'une liste de vocabulaire ;

- «Dossier Munji»: un ensemble de feuillets volants intitulé «Chapitre munji» et tapuscrit.

Il s'agit de descriptions sur les verbes, les conjugaisons, la numération, la morphologie nominale, les pronoms, de listes de vocabulaire, de phrases parfois numérotées en référence à Morgenstierne²⁰. Il est intéressant de constater que les notes de Benveniste comportent parfois, mais pas systématiquement, des données sur les informateurs telles que l'âge, la profession, les conditions et le lieu de l'entretien, la ville d'origine, par exemple. Redard indique dans sa biographie inachevée de Benveniste, à propos des cinq langues pamiriennes étudiées, qu'il y aurait au total «quelque 200 pages rédigées à partir des carnets de notes et quasi prêtes à l'impression». Il précise en note de bas de page que :

Benveniste l'a toujours remise, espérant trouver le temps de donner forme définitive à quelques parties insuffisamment élaborées à ses yeux ; elles sont simplement signalées dans ses Recherches de dialectologie iranienne (sous presse, éd. L. Reichert, Wiesbaden), où l'on trouvera, ce qui nous dispense de le donner ici, le détail des itinéraires et des enquêtes [Redard s.d. : 15].

L'éditeur, contacté par C. Laplantine, n'a aucune trace de cette publication mais signale un projet avec Redard d'Atlas de l'Afghanistan finalement abandonné. Nous pensons qu'il s'agit du même projet que celui présenté par Redard au 24^e Congrès international des orientalistes à Munich en 1957, à savoir le projet d'Atlas linguistique et ethnographique de l'Iran, mais l'hypothèse reste à vérifier.

Concluons en signalant comment Benveniste exploite les données recueillies. Il en fait la matière d'un de ses cours de l'année universitaire 1947-1948 :

Dans le second cours, consacré aux *parlers modernes de l'Iran* [le premier aborde les langues de l'Asie mineure ancienne : sumérien, élamite, hattite, halde, hittite, luwi, palà, lycien, lydien, phrygien], nous avons exposé quelques-uns des résultats de l'enquête que nous avons menée en Perse et en Afghanistan [le professeur renvoie ici au descriptif de la mission, *op. cit.*]. Nous avons apporté de nouvelles précisions sur le parler de Sīvand (Perse méridionale) ainsi que sur le māzandarānī, parler caspien, et débattu les problèmes de classification dialectale que leur appartenance soulève vis-à-vis des autres dialectes du Centre et du Nord. Beaucoup plus différents et originaux sont les parlers non-persans qui survivent en Afghanistan : outre le

²⁰ Selon G. Redard, Morgenstierne et Benveniste voyagent ensemble pour l'étude des dialectes de la ville de Semnan. Dans ses notes, Benveniste se réfère de manière constante aux pages des travaux du norvégien en utilisant un système d'abréviations qui rend difficile, mais certainement pas impossible, l'identification des références.

pashto, nous avons étudié quelques traits qui illustrent les variétés de l'iranien de l'Hindukush et du Pamir. Chacun de ces parlars est archaïque à sa manière et concourt à la restitution d'un groupe oriental de l'iranien ancien sur lequel l'Avesta seul nous renseigne. C'est dire à la fois la complexité de ces problèmes et l'importance de la contribution qu'y apportent les données modernes [ACdF pour 1948-1949, 48^e année, 1948, Paris, Imprimerie nationale, p. 146].

2.2. Manuscrits sur les langues amérindiennes (Colombie britannique et Alaska, étés 1952 et 1953)

Benveniste effectue deux voyages en Amérique du Nord :

De juin à septembre 1952, le professeur a fait un voyage d'enquête linguistique chez les Indiens de la côte nord-ouest du Pacifique. Il a étudié la langue des Haïda aux îles de la Reine Charlotte (au large de la Colombie britannique [au Canada]) et celle des Tlingit à Ketchikan (Alaska [aux Etats-Unis]). En outre, il a fait des conférences aux universités de Colombie britannique (Vancouver) et de Washington (Seattle) [ACdF pour 1953-1954, 53^e année, 1953, Paris, Imprimerie nationale, pp. 194-195].

De juin à la fin septembre 1953, le professeur a accompli une deuxième mission d'enquête linguistique dans le Nord-Ouest américain, principalement en Alaska. Il a séjourné chez les Indiens Tlingit de la côte (surtout à Juneau et à Klukwan), puis dans les villages de l'intérieur, chez les Indiens Athapaskes du Territoire canadien du Yukon et chez de l'extrême-nord de l'Alaska, à Fort Yukon. Le voyage s'est achevé par un court séjour dans les Eskimos de la mer de Behring [ACdF pour 1954-1955, 54^e année, 1954, Paris, Imprimerie nationale, p. 223].

Voici comment Benveniste rend compte du cours qu'il donne sur ces langues – « pour la première fois objet d'un enseignement en France » (Redard s.d. : 20) – dès son retour de voyage pendant l'année 1953-1954 :

Le cours du *lundi* a été consacré aux *langues indiennes de l'Amérique (groupe du Pacifique Nord-Ouest)*. [Celui du *mardi* abordait cette année-là la morphologie comparée du hittite.] Cette étude était fondée avant tout sur les matériaux que nous avons personnellement recueillis [...]. L'intérêt de cette recherche est non seulement d'entreprendre l'analyse de langues curieuses, encore mal connues et dont la théorie n'a jamais été enseignée en France, mais de contribuer à la discussion ouverte depuis longtemps sur la réalité de la famille linguistique que Sapir a appelée « Na-Dene » et qu'il a tenté de rattacher aux langues de la Haute-Asie. Nous n'avons pu, dans cette

série de leçons, aborder une question aussi controversée, dont les données à elles seules demanderaient un cours entier. Une tâche préliminaire s'imposait, celle de décrire exactement ces langues. L'analyse de l'une d'elles, le tlingit, a occupé l'année. Parlé sur la côte de l'Alaska, entre Ketchikan et Yakutat, ainsi que dans les îles du littoral, le tlingit n'est encore connu que par les travaux déjà anciens et insuffisants de Swanton et de Boas. Sur la base d'une documentation plus large, nous avons pu préciser les principaux traits de la langue. Le système phonique est caractérisé par le développement des gutturales et des latérales, sourdes aspirées, sonores douces ou glottalisées, et l'absence de labiales, par l'autonomie des articulations (très peu d'interaction des phonèmes), et par le jeu des tons à fonction grammaticale. Dans l'analyse morphologique, le caractère monosyllabique de la grande majorité des phonèmes et les règles souvent complexes de leur agencement, les principes de la jonction syntagmatique, de la composition et de la dérivation ont été illustrés par de nombreux exemples. La partie la plus difficile est certainement la forme verbale, d'une structure formelle rigoureuse, où les affixes pronominaux, les préfixes modaux et les classificateurs se combinent dans un ordre constant qui permet de les isoler de la racine. Mais la définition sémantique et la fonction de chacun des éléments restent souvent difficiles à préciser, surtout quand on discerne que les mêmes morphèmes peuvent avoir un rôle grammatical ou lexical selon les groupes où ils entrent. D'ailleurs les aspects sémantiques de la langue éclairent souvent l'analyse formelle, et nous avons insisté sur l'importance des faits de culture qui se révèlent dans les désignations institutionnelles, notamment dans les termes afférents au potlatch. Bien que nous ayons dû nous limiter au tlingit, la structure ainsi dégagée pourra aider à caractériser, par ressemblance ou par contraste, celle des langues voisines [*ACdF pour 1954-1955*, 54^e année, 1954, Paris, Imprimerie nationale, pp. 221-222].

Les matériaux rapportés par Benveniste sont aujourd'hui dispersés essentiellement entre l'Alaska et la BNF. Comme explicité précédemment (*cf.* 1.3.), la bibliothèque de l'Université de Fairbanks possède vingt-sept carnets d'enquêtes reçus de Redard. Selon l'inventaire établi par la bibliothèque dont une copie figure parmi les papiers du don de 2006 à la BNF (*cf.* 1.1.3.), la majorité des carnets concerne les langues haïda et tlingit, deux consignent des données sur celle du territoire Yukon et un sur l'esquimo. On trouve également à la BNF, parmi quelques feuillets épars et des photocopies :

- un carnet isolé consacré au haïda,
- un bloc de quatre-vingt-cinq pages de notes de lecture (notamment sur un ouvrage de chansons publiés par John Swanton [1873-1958] en 1912),

- ainsi qu'une correspondance précieuse entre Benveniste et Edward F. d'Arms, directeur associé de la Rockefeller Foundation qui subventionne Benveniste pour son voyage de 1953.

Nous supposons que Redard a conservé toute cette documentation en vue de son intervention au colloque consacré à Benveniste en 1983 à Tours et à l'article qui en est issu: il y présente en effet «Les enquêtes d'E. Benveniste sur les langues indiennes de l'Amérique du Nord»²¹. A cette publication importante comprenant deux reproductions de pages de carnets de Benveniste, il faut ajouter les informations qu'il fournit dans sa biographie inachevée (Redard s.d.: 15-22) dont une copie est conservée au Service des Archives du Collège de France (cf. 1.2). Il cite notamment un rapport très détaillé que le linguiste adresse à E. d'Arms et qu'il conviendrait de publier pour saisir les enjeux du travail d'enquête mené par Benveniste. Nous nous contenterons ici de citer la lettre dans laquelle il justifie son projet et le lien avec celui qui l'a précédé de peu et que la Rockefeller Foundation a également financé²². Elle permet de saisir les enjeux de sa réflexion théorique sur le langage dans sa globalité²³:

I rue Monticelli, Paris 14^e

Paris le 20 Avril 1953

Cher Mr. D'Arms,

Je m'empresse de vous répondre sur les points où des précisions supplémentaires vous ont paru nécessaires.

Toutes les recherches que j'ai faites ces dernières années et le projet que j'ai formé ont le même dessein en vue. Vous me demandez comment je compte rendre accessibles aux autres les résultats de mes travaux. Je puis vous indiquer les titres de quelques-uns des cours que j'ai donnés ces dernières années: Syntaxe générale (portant sur les divers types d'énoncés et sur leurs caractéristiques distinctives). – Théorie des langues classificatoires (comparaison des procédés employés dans les diverses familles linguistiques pour classifier

²¹ G. Redard, «Les enquêtes d'E. Benveniste sur les langues indiennes de l'Amérique du Nord», in J. Taillardat, G. Lazard, G. Serbat (eds), *E. Benveniste aujourd'hui: actes du colloque international du CNRS, Université François Rabelais, Tours, 28-30 septembre 1983*, t. II, Paris – Louvain, Bibliothèque de l'Information grammaticale – Peeters, 1984, pp. 263-281.

²² Du 26 au 31 mars 1951, Benveniste organise à Nice une Conférence de sémantique. Faute d'avoir pu réunir les communications définitives des participants (C. E. Bazell [1909-1984], G. Devoto [1897-1974], J. R. Firth [1901-2001], H. Frei [1899-1980], L. Hjelmslev [1899-1965], J. Lotz [1913-1973], A. Sommerfelt [1892-1965], S. Ullmann [1914-1976]), il ne publie pas d'actes. Parmi les papiers conservés à la BNF, on trouve les procès-verbaux des neuf séances de travail, les brouillons de communications des participants ainsi que toute une documentation liée à l'organisation du colloque. Avec Christian Puech et Antonino Bondi, nous préparons l'édition d'un volume qui rendra compte de l'importance de cet événement scientifique.

²³ Cette lettre figure parmi les papiers du Fonds Benveniste arrivés en 2006 à la BNF, cf. 1.1.3.

les notions, et signification de ces procédés). – Problèmes de morphologie générale (notamment, examen de la flexion, de la dérivation, de la composition et de leurs rapports, questions qui sont à la base de la description). J'ai l'intention, si mon projet aboutit, de faire l'année prochaine un cours sur les langues indiennes au point de vue de la linguistique générale. Tout cela prépare une publication d'ensemble dont j'élargis la documentation. Mon projet de réunir une collection d'études, à la suite de la Conférence de Nice, n'a pu se réaliser: je n'ai pu obtenir les articles promis par les participants. Le voyage d'enquête dont je vous ai exposé le dessein général a le même but. En termes sommaires, ma préoccupation est de savoir comment la langue « signifie » et comment elle « symbolise ». Les tendances actuelles d'une certaine école de linguistes vont à analyser la langue sur la base de la distribution et des combinaisons formelles.

Il me semble qu'il est temps d'aborder avec des méthodes nouvelles le contenu de ces formes et de voir selon quels principes il est organisé. Ici il importe de comparer des types linguistiques différents reflétant des cultures aussi différentes que possible, car il est probable que nous avons différents modèles de hiérarchies dans les fonctions sémantiques comme dans les structures formelles: par exemple la signification d'un énoncé dans les langues occidentales est assuré principalement par la combinaison de la flexion, de la dérivation et de particules à valeur « logique ». Il faut voir comment cette signification est obtenue dans des langues dont les ressources et la construction sont entièrement différentes. Si on parvient à formuler les principes de ces organisations, on facilitera l'introduction en linguistique des méthodes de la formalisation logistique.

Une pareille étude ne peut être abordée, pour les langues « primitives » avec les descriptions publiées. Il faut une expérience personnelle et un contact direct. Le domaine que j'ai choisi pose, en outre un important problème au point de vue génétique, que j'ai mentionné. La même enquête pourra ainsi faire avancer des recherches d'apparence différente, qui toutes à la fin se concordent.

J'ajoute que, si je souhaite achever cette année même l'étude que j'ai commencée l'année dernière, c'est pour n'y plus revenir et concentrer désormais mes efforts sur l'élaboration d'une théorie qui demandera tout mon temps.

Avec mes meilleurs souhaits,

Sincèrement à vous,

[Emile Benveniste]

Emilie Brunet
Université Sorbonne nouvelle – Paris 3
Laboratoire d'Histoire des théories linguistiques (UMR 7597)
emiliebrunet@free.fr

BIBLIOGRAPHIE

- Benveniste E. (2011), *Baudelaire*, présentation, transcriptions linéaires de Chloé Laplantine, Limoges, Lambert-Lucas (à paraître).
- (b), *Dernières leçons, Collège de France 1968 et 1969*, texte établi par J.-C. Coquet et I. Fenoglio, Paris, Gallimard – Seuil – EHESS.
- Chepiga V. (2010a), « Jemil' Benvenist. Arhivy i novye issledovaniya » [« Emile Benveniste. Archives et nouvelles recherches »], in *Actes du XXXIX^e congrès international de philologie*, Université d'Etat de Saint-Pétersbourg, section « Lectures françaises », Université d'Etat de Saint-Pétersbourg, pp. 39-45.
- (2010b), « Fonds d'archives de linguistes. Etat des lieux et perspectives d'études du processus d'écriture théorique en sciences du langage » [poster], Colloque « La génétique des textes et des formes : l'œuvre comme processus » dirigé par P.-M. de Biasi et A. Herschberg Pierrot, Cerisy-la-Salle, 2-9 septembre 2010.
- Dessons G. (2006), *Emile Benveniste, l'invention du discours*, Paris, In Press.
- Fenoglio I. (2009a), « Les notes de travail d'Emile Benveniste », *Langage et société*, 127, pp. 23-49.
- (2009b), « Conceptualisation et textualisation : le manuscrit de l'article "Le langage et l'expérience humaine" d'Emile Benveniste. Une contribution à la génétique de l'écriture en sciences humaines », *Modèles linguistiques*, t. 30, vol. 59, pp. 71-99 [trad. en portugais, *Manuscrita : revista de crítica genética*, 17, déc. 2009].
 - (2010), « Conceptualisation linguistique : du manuscrit au texte. Contribution à l'étude des spécificités de l'écriture scientifique » [en ligne], in F. Neveu et al. (eds), *Actes du 2^e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2010)*. Disponible à l'adresse : <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf/2010110> [16/02/2011].
 - (2011), « Déplier l'écriture pensante pour relire l'article publié : les manuscrits de "L'appareil formel de l'énonciation" », in E. Brunet et R. Mahrer (eds), *Relire Benveniste : réceptions actuelles des Problèmes de linguistique générale*, Louvain-la-Neuve, Academia.
- Laplantine C. (2003), *Poétique du concept : Emile Benveniste*, mémoire de D.E.A en littérature française sous la direction de G. Dessons, Saint-Denis, Université Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis.
- (2008), *Emile Benveniste : poétique de la théorie. Publication et transcription des manuscrits inédits d'une poétique de Baudelaire*, 2 vol., thèse de doctorat en littérature française sous la direction de G. Dessons, Saint-Denis, Université Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis.

- (2009), «La poétique d’Emile Benveniste», in Serge Martin (dir.), *Emile Benveniste: pour vivre langage*, Mont-de-Laval, L’Atelier du Grand Tétras, pp. 25-38.
 - (2010), «Emile Benveniste: l’inconscient et le poème», Limoges, Lambert-Lucas, pp. 255-260.
 - (2011), «La poétique d’Emile Benveniste: Benveniste et les “correspondances”», in E. Brunet et R. Mahrer (eds), *Relire Benveniste: réceptions actuelles des Problèmes de linguistique générale*, Louvain-la-Neuve, Academia.
- Moïnfar M. Dj. (1975), «Bibliographie des travaux d’Emile Benveniste», in *Mélanges linguistiques offerts à Emile Benveniste*, Paris – Louvain, Société de Linguistique de Paris – Peeters, pp. IX-LIII.
- (1992), «L’œuvre d’Emile Benveniste», *LINX*, 26, pp. 15-26.
- Redard G. (s. d.), *Biographie d’Emile Benveniste*, non publiée.